

2 mallegren
18. July 1640.



Monsieur

vous este seul a la haye pour Jay dit une partie du
sugair de mon voyage en Hollande qui ma etay fort
malheureux mais Jeme mieux souffrir en bien faisant
que si Je l'avois merite tout les mast que lon ma
fait ne viene que d'avoit trop temoignay d'affection
au service de son altesse et a toute sa maison et
trop de resentment de l'honneur de la memoire de
feu madame et au promesse quelle ma fait l'honneur de
me fere fere Je ne l'ay jamais dit a ame qui vive Jay
dont etay en Hollande ou Jay souffert autant d'avis
que une femme en peut souffrir avec lede et la grace de
mon dieu puis que tout vient de luy Il est bien
raisonable que Je me resine a sa volonte et que encore ie
luy en rende grace Jay de present arrety en ce pais
ta on ma fait Jay grand Jay etay muet et
quand Jay parlay on ma fait muete ceux qui sont
cose que Jay mende monsieur de la ferrendiere en
Hollande navoit point tant o ffanay dieu de me
faire mourir que de tre cose que Je souffre tant
de mast mon humeur nest point de me plaindre Je
cache mes de plaisirs tant que Je peute dieu i remedia
quand Il luy plaira Je suis assuree de tre en sa grace
et qui ne me manquera Jamais vouta ma consolation en
mes afflictions Jay souffert de la damoiselle souche et
de la dame canelle et de ce cose de leur faccion des
chose qui ne ce peune exevire pour ma satisfaccure
vous en diray quelque chose la dame canelle ma dit
dans la chambre de madamoiselle que si Je men
susseallee un an plusost que Je navois pas tant

Hug. 37.

aimante de chose que j'ai jamais aimantee Je luy die
ceul ment. que j'emerois mieux mourir que d'avoir
jamais rien aimante elle me dit force discours que j'aim
mieux eere que dire dieu. ma domay la force de les
soufforte pour le respect que je dois a ma damoiselle
ce tout des ordase et mepris si grand que lon nen s'avo
pas dire davantage a la moindre chembrillon etas ie
ne savois de coy elle me voullot acuser d'avoir aimante
ce nay pas Thortemps extoy hors de la haye que j'ay
aypris ce quel voullot dire si j'avois voulu j'en aurois
fait dame eclarsisement par monsieur de la ferrendiere
Il scrypt euvtee l'histoire de la miserable chanson dont
on macuse d'avoir aimantee Il le la oivy chante
savot cent fois par Paris mais j'avois crunte que cela
fist encore du bruit Je say bien qui le lauroit dit
par tout ce qui en est Je vous diray veritablement
deuant dieu comme cela est arrive la souche sortoit de
la chambre de son altesse dit en passant aux damoi
se ne vous voullay vous pas de patchay d'aller au
festin de madame du moullay Il extois toute
en penne de savoir ce quelle voullot dire moy.
Je ne disois rien monsieur de savot j'avis i estoit
qui ne savoit a coy estoit ce discours Les vouant
en penne de savoir ce quelle voullot dire Je
leur die que je le savois bien et que seroit
one maguetelle qui avoit eue le fait dans Paris
et que on en avoit fait one chanson et que
la faire des couplets on disoit este vous de
venir au festin de madame du moullay et l'ay
die un couplet de cete miserable chanson Je
ne crovois pas lors que je l'ay dit offansay persone
on dit que cela ma fort noisuec en ce Paris la

si vous este de ceux qui m'avez trompée par double pour
cela je vous prie de vous desrompre et si le destin se
seray tant que je tromperay la chanson toute
moullée et vous l'annuieray Jay pansay cherchay le
ve pas en ce pas la je i ay trouuvé le trouble et beaucoup
de perte en mon bien Jay an printe douze cent
excus pour exseier a me reestabli en mon menage
quand Jen avois encore autant Je ni serois pas
comme Je l'avois laissay mais tout cela nest rien
au pris des de plaisir que Jay reçu en hollande et
de ceux qui font que Je souffre coy que ton man
faite bien geuse en ce pas la Jespere avec l'ede
de dieu qui men restera encore asses pour vivre
Jay un extreme de plaisir de navoir point Jay
les de pas de mon proces coy que ton man fait
a injustice de manoir condamee sans me vouloir
ouir Jay promis de parer les de pas monsieur de
la ferrèndiere me temoigne ni vouloir point
entendre mes avec le temps ser vindray a bout la
somme nest pas si notable Jay voulu composay avec
madamoiselle psarn Je luy ay voulu donner cent
livre elle en vouloit avoir six vaint mon procureur
monsieur de rode Je luy en voulla donner saingquante
livre Il en vouloit avoir soisante livre Je croy quil
en faudra autant a monsieur brandin mon avocat
Je vous sup liee monsieur me tant obligay que de
brandre la penne de leur dire que Je leur prie de
croire quil ni perdront rien et que si Je meurs au
que de les avoir satis fais que Je metray si bon horde
que jamais mes crites navront rien de moy qui ne
soit satisfais de cest partie la Je leur prie de
meexcusay Je ne veux point anfortay cela sur ma
conscience Jay crit avec un mot a madame de volley

pour quelque argent que le maffrey dont monsieur
de la ferrière ne sait rien. Je tuy ay caché ce
que j'ay peu dire me donne passage. Je vous prie
monsieur de m'excuser de la peine que je vous
donne. La connaissance que j'ay eue de l'affection que
monsieur votre père a eue au service de feu madame
et celle que vous avez au service de son altesse me
fait esperer que vous auray compassion de ceux qui
ont esté en leur temps en la même passion affective
et fidèle au service de la maison. Je prie
dieu qui comble de plus en plus leur altesse et tout
leur maison de ces saintes benedictions d'ieu par donne
a mes anneux et me donne passage. Je vous
baise tres humblement les mains et à toute les
damoiselle et particulièrement à celle qui vous
touche le plus près du coeur. Je suis par affec-
tion et arretignation

Monsieur

Vostre tres humble
servant M. V. C.

Auembourg ce 2 mars 1640